

Les étudiants juifs s'inquiètent de la montée d'un antisémitisme d'extrême gauche

Discours haineux envers Israël, insultes, violences... Selon un baromètre réalisé par l'Ifop pour l'Union des étudiants juifs de France, plus de huit étudiants juifs sur dix disent craindre davantage les manifestations d'antisémitisme venues de l'extrême gauche que celles de l'extrême droite.

Par **Charles de Saint Sauveur**

Le 28 septembre 2023 à 05h50

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



Le Parisien

Club Le Parisien

Journal

MARIE-LAURE



Plus de 80% des étudiants juifs qui ont participé à l'enquête e- dans les universités. (Illustration.) IP3/Luc Nobout

Réagir

Enregistrer

Ville, code postal...



75 · Paris

91 · Essonne

92 · Hauts-de-Seine

93 · Seine-Saint-Denis

94 · Val-de-Marne

95 · Val-d'Oise

77 · Seine-et-Marne

78 · Yvelines

60 · Oise

Toutes les actualités locales

C'est l'un des enseignements les plus spectaculaires du sondage mené par l'Ifop et l'Union des étudiants juifs de France (UEJF) : les étudiants juifs interrogés disent craindre bien davantage les « actes et violences d'extrême gauche » (83 %) que celles venues de l'extrême droite (63 %). Vingt points d'écart, ce n'est plus une différence mais un fossé !

À ces chiffres, il faut en ajouter d'autres qui corroborent le ressenti quand on se définit de religion ou de culture juives : ils sont 84 % à estimer que les violences d'extrême gauche progressent dans les universités. Et nettement moins (53 % quand même) à les sentir monter à l'extrême droite. À noter que, pour les étudiants pris dans leur ensemble, cette dernière garde toutefois une petite longueur d'avance (56 % contre 47 %).

Frédéric Dabi, le directeur général du pôle opinion de l'institut de sondage, n'est pas surpris. « Cela confirme ce que nous avons déjà observé dans une [enquête parue en 2022](#), à savoir une rupture historique dans la perception de la menace que ressentent les juifs de France. Avant, c'est de Jean-Marie Le

Pen que venaient les inquiétudes. Aujourd'hui, c'est de Jean-Luc Mélenchon.

»

« Il y a un problème évident de paroles antisémites chez les Insoumis »

Les « saillies » du leader Insoumis (il avait affirmé en 2020 que Jésus avait été crucifié « par ses propres compatriotes ») et de certains de ses lieutenants, comme [Mathilde Panot](#) ou Danièle Obono, ont accentué, selon le politologue, la défiance envers la communauté juive. « C'est très net depuis que le centre de gravité de la gauche a glissé de la gauche de gouvernement à la gauche radicale », poursuit Frédéric Dabi.

À lire aussi « Et un, et deux, et Troisième Reich » : le calvaire de Jérémy, victime d'antisémitisme à l'école

« Il y a un problème évident de paroles antisémites chez les Insoumis, dénonce sans ambages Samuel Lejoyeux, président de l'UEJF. C'est très préoccupant car la gauche radicale a un certain poids dans de nombreuses universités. » Parmi elles, Toulouse-II (le Mirail), Paris-VIII (Saint-Denis), Rennes-II, Sciences-po Menton et Montpellier-III (Paul-Valéry) où certains étudiants choisissent — à tort ou à raison — de ne plus aller par crainte d'y être ennuyés.

« Un ami m'avait dit de faire croire que mon prénom était corse »

Dans cette liste informelle, Nanterre figure aussi. C'est ici qu'étudiait il y a peu Jossef (le prénom a été changé), 21 ans, « l'un des rares parmi ses ex-camarades juifs à ne pas avoir eu envie de quitter cette fac » de l'Ouest parisien. S'il a gardé les photos de croix gammée et autres tags haineux contre Israël et les juifs qui s'invitaient parfois sur les murs, il se souvient surtout du conseil d'un ami : « Il m'avait dit de faire croire que mon prénom était corse. Je n'ai jamais été agressé, mais il y avait un climat révoltant, avec des militants gauchistes qui nous prennent pour des relais d'Israël. On est renvoyé malgré soi à cette identité juive. C'est très pesant. »

« Aux yeux de la gauche anti-impérialiste obsédée par Israël, renchérit Samuel Lejoyeux, les juifs seraient les nouveaux colonisateurs, les nouveaux racistes, la nouvelle extrême droite. Il est vrai qu'Éric Zemmour n'a pas aidé », soupire le patron de l'UEJF « résolument contre tous les extrêmes ».

En scrutant les détails de l'enquête, on constate que les sympathisants LFI ne sont pas les derniers à adopter les stéréotypes habituels : 37 % pensent que les juifs sont plus riches que la moyenne (24 % des étudiants pris dans leur ensemble, 30 % pour les pro-RN), 21 % qu'ils ont « trop de pouvoir » dans la finance (18 % en général, 29 % au RN), etc. « Par ses sorties, note le responsable associatif, Jean-Luc Mélenchon, la figure majeure de la gauche, a choisi d'assumer de ne pas lutter contre ce fléau, sans doute par clientélisme électoral. »

Dans la rubrique Société

[Heure d'été : Tobarra, seule ville d'Espagne à ne pas bouger sa montre](#)

[Un nouvel épisode méditerranéen semble se profiler pour le week-end de Pâques](#)

[Opérations collège désert : comment le mouvement du 9-3 a fait tache d'huile](#) P

[Voir tous les commentaires](#)

Société
